

Une route s'effondre en Seine-Maritime : les transports scolaires sont déviés et les riverains sont furieux

Beaucoup le craignent ! Un circuit de transport scolaire est dévié à cause d'une route qui s'effondre près de Neufchâtel-en-Bray. Les riverains avaient prévenu de la situation.



Le revêtement de la route est totalement endommagé à cet endroit précis et une partie a glissé laissant une très grosse fissure.

Le 16 janvier 2025, la communauté de communes Bray Eawy a fait savoir que « suite à l'effondrement de la chaussée sur la route de la Folie à Esclavelles », commune située près de Neufchâtel-en-Bray (Seine-Maritime), plusieurs points d'arrêt concernant les transports scolaires ne pourraient pas être desservis par la ligne 5017, et ce, jusqu'à nouvel avis. « Aussi, des retards pourront être observés sur les circuits scolaires du secteur ».

Il est vrai que sur une portion de cette petite route, on ne compte plus les nids-de-poule, ornières, détériorations de la chaussée et surtout une énorme fissure qui coupe désormais la route.

Route fissurée : une entreprise pointée du doigt

Une situation qui n'étonne pas les riverains de cette rue. Nous avons rencontré l'un d'entre eux qui avait tenu à conserver l'anonymat en avril 2024. À ce moment-là, lui et des voisins, tous habitants de la rue de la Folie, alertaient sur l'état de la chaussée suite à l'arrivée d'une société dans le secteur.



Tout au long de la route, on retrouve des nids-de-poule, ornières et autres détériorations de la chaussée.

Tous, ainsi que la municipalité, craignaient que la route ne supporte pas le nombre de camions importants qui empruntent cette rue pour se rendre au sein de l'entreprise spécialisée dans le recyclage de gravats et de béton.

Cette petite route n'est pas faite pour autant de trafic et surtout des engins aussi lourds sur la chaussée. Un habitant

En moyenne, il y aurait entre 10 et 20 camions qui se rendraient sur place quotidiennement et évidemment qui emprunteraient à nouveau la route pour repartir.

Nouveau : cette société recycle des tonnes de gravats près de Neufchâtel-en-Bray

Ces derniers jours, la colère qui n'avait jamais cessé, s'est manifestée à nouveau sur les réseaux sociaux : « C'est à l'entreprise (qui est connue) de réparer ce qu'elle détériore depuis plus d'un an » estime un internaute, rejoint par plusieurs autres qui pointent du doigt ladite entreprise installée dans une ancienne ferme, à proximité de l'autoroute A 28.

"Il faut toujours trouver un coupable"

L'entreprise pointée du doigt et considérée par beaucoup comme la cause de tous les problèmes, a toutefois d'autres arguments à apporter. Louis Aublé, son président, apporte sa version : « J'ai appris qu'il y avait eu un chantier dans un champ juste à côté de la fissure avec une tranchée creusée pour y passer des réseaux électriques. C'est cela qui aurait provoqué un affaissement de terrain, et donc cette fissure. Il semble que des travaux vont être menés pour réparer la route. Mais bien sûr, il faut toujours trouver un coupable ».

Ces arguments, Enedis les réfute totalement. Pour la société d'acheminement de l'électricité, c'est même le contraire :

Nous sommes bien intervenus pour un câble souterrain sur cette zone. Sauf que c'est la voirie qui s'est affaissée et est venue écraser le câble. Nous sommes donc intervenus pour rétablir l'électricité. Service communication d'Enedis

Mais face aux attaques régulières auxquelles il fait face, Louis Aublé se défend encore : « On essaie de trouver des solutions et je répète régulièrement aux riverains que je ne suis pas là pour les embêter. Je veux juste travailler. J'avais même proposé que mon entreprise refasse une partie de la route. Il aurait fallu chercher des aides en plus, mais la mairie n'a pas accepté ».



Une déviation a été mise en place pour éviter la route dégradée à Esclavelles.

La peur d'un accident

Du côté de la municipalité justement, le maire Denis Gueville avait alerté la préfecture au sujet de la rue de la Folie dès le printemps 2024, en vain. À ce moment-là, la mairie avait même utilisé plusieurs tonnes d'enrobé pour reboucher les premiers nids-de-poule.

Joint par téléphone cette semaine, l'édile déplore cette situation mais reste confiant : « Je suis toujours en rapport avec la préfecture et j'espère que les choses vont se décanter rapidement. À mon avis, on y verra plus clair d'ici 15 jours à trois semaines. Car il faut se rendre à l'évidence, cette route est un désastre et je comprends les riverains. Malheureusement, je ne peux pas prendre d'arrêté municipal pour interdire les poids lourds. Et quand j'appelle l'entreprise, on me fait comprendre que je les embête. Vu qu'il n'y a qu'une route pour y accéder, la seule solution serait qu'ils partent ailleurs. Mais je ne crois pas que cela fasse partie de leur projet ».

Au-delà de la fissure constatée il y a quelques jours, la situation n'a fait qu'empirer et il aura donc fallu moins d'un an pour que la route soit devenue trop dangereuse, au moins pour les transports scolaires, comme l'a fait savoir la communauté de communes Bray Eawy sur sa page Facebook. Information qui a été fournie par la Région Normandie par le biais de son application Nomad Car.

Le message a été relayé, entre autres, aux familles des élèves par la direction du collège Albert Schweitzer de Neufchâtel-en-Bray.

Une route devenue dangereuse

C'est donc un ras-le-bol qui règne au sein du hameau, car beaucoup avaient prévenu : « Il y a une pétition au niveau des gens qui habitent le secteur. S'il y a un camion, il y a des endroits où c'est impossible de passer à deux. Un jour, il va y avoir un accident. Il va falloir attendre ça pour faire quelque chose » prévenaient les riverains. Et les habitants d'ajouter sur les réseaux sociaux que la chaussée est également devenue un vrai casse-tête également pour les véhicules légers.

En ce début 2025, le danger est donc bien présent dans cette rue et des solutions vont devoir être trouvées. Que faire et qui pour payer ? C'est bien sûr la question épineuse car rappelons-le, ce n'est pas le budget de cette commune d'un peu moins de 400 habitants qui pourra endosser la facture de tels travaux.

Les questions et les inquiétudes sont donc nombreuses. Et la rue de la Folie n'a certainement pas fini de faire parler d'elle...

Concernant les transports scolaires, voici les points d'arrêt qui ne peuvent être desservis par la ligne 5017 : Esclavelles - Folie, Esclavelles - Folie 2, Quièvre-court - cité Caron, Bully - Tremblay et Bully - Passe-Temps. Les arrêts de reports sont : Quièvre-court mairie (8 h - 16 h 43 - 17 h 44 et 13 h 07) et Bully mairie (7 h 50 - 17 h 09 - 18 h 15 et 13 h 09). Source d'information : Bray Eawy.